

leurs projets sur le terrain local, à la condition, bien entendu, de se conformer toujours au règlement général et aux instructions qu'ils reçoivent fréquemment du Comité central. Ils administrent dans les mêmes conditions leurs biens, et, s'ils paient une contribution au Comité central, c'est seulement pour réparer et renouveler le matériel sanitaire entreposé dans ses locaux, de façon à ce que ce matériel puisse, le cas échéant, servir sur tout le territoire de la République.

La Croix-Rouge Argentine acquiert peu à peu des propriétés dans tout le pays, à des prix raisonnables; elle y constitue des dépôts de matériel sanitaire dans les villes de quelque importance de façon à accourir ainsi plus rapidement partout où l'on réclame ses secours.

En augmentant ses forces, son capital et son prestige dans le vaste territoire national, la Société est prête à tout instant à entrer en action au dedans et au dehors du pays, accomplissant ainsi un des devoirs primordiaux qui résultent de son adhésion à la Convention de Genève : se préparer en temps de paix pour être utile en temps de guerre à son pays et aux autres nations.

Le pouvoir exécutif de la République Argentine a soumis aux délibérations du Congrès un projet de loi approuvant la Convention et le protocole de clôture, signés le 6 juin 1906 par les délégués argentins à la Conférence diplomatique internationale réunie à Genève.

BADE

LA SOCIÉTÉ BADOISE DE 1907 A 1908

Le rapport de la Société badoise, qui embrasse la période du 1^{er} avril 1907 au 1^{er} juillet 1908, commence par rappeler la perte considérable, résultant pour la Société comme pour tout le pays, du décès du grand duc de Bade ¹. Son fils, le grand-duc Frédéric-

¹ Voy. T. XXXVIII, p. 287.

ric II, a pris, dans le même esprit de sympathie et de dévouement à la cause de la Croix-Rouge, sa place comme haut protecteur de la Société.

Le nombre des sections s'est accru d'un comité, celui des membres de plusieurs centaines. Le premier est actuellement de 44 et le second de 11,631. Les colonnes sanitaires qui n'étaient que 148 sont maintenant 161 avec 4,393 membres. Ces colonnes ont eu leur exercice annuel en 1907, à Mannheim et en 1908, à Lahr. Ce dernier accompagnait la première journée badoise des chefs et médecins de colonnes, provoqua l'utilisation du matériel social le plus récent et unit heureusement le transport des blessés par eau et par terre.

Ces colonnes s'entretiennent par le service de secours et de sauvetage qu'elles pratiquent en temps de paix.

En ce qui touche aux préparatifs de la guerre, la Société peut disposer d'un nombre important de lits dans les lazarets de réserve; ceux de la Société offrent, à eux seuls, 1,655 lits. Le nombre des offres privées a considérablement augmenté à la suite d'une circulaire lancée à cet effet, et s'est élevé de 433 qu'il était à 2076. Les établissements de Baden-Baden se sont en outre déclarés disposés à recevoir 531 convalescents.

Le personnel s'est également enrichi. La Société badoise de dames disposait à la fin de 1907 de 20 supérieures, 530 sœurs, et 78 élèves éprouvées, dans 85 sections. 75 sœurs seraient à la disposition de la Société en cas de mobilisation. Alors même que le personnel féminin, en y comprenant les sœurs hospitalières (115 à sa disposition), sur lequel peut compter la Société en cas de mobilisation, s'est accru d'une façon encourageante, il est cependant certain qu'en cas de guerre, ces forces seraient encore insuffisantes. Ces infirmières se sont constituées en association (*Helperinnenbund*), en vue de coordonner leurs forces et de développer leur action.

Il faut cependant compter encore 246 aides volontaires pratiquement formées. Les membres des colonnes sanitaires ont aussi reçu une instruction comme infirmiers auxiliaires. La Société s'est adressée également, pour augmenter son personnel auxiliaire masculin, aux troupes sanitaires sorties des cadres de l'armée, et a réussi à s'acquérir ainsi un contingent supplémentaire de 75 hom-

mes. L'association des infirmiers volontaires enfin met en ligne un nombre important de gardes-malades entièrement formés ou en cours de formation.

L'acquisition du matériel pour les transports par chemin de fer a été poursuivie.

La collaboration de la Société avec celle des dames reste aussi active que fructueuse.

Le président de la Société est le général-major Limberger, le vice-président le consul-général Reiss.

En vue d'assurer la meilleure utilisation possible de ses ressources, en cas de mobilisation, la Société a émis des instructions sous forme de modèles ou de plans, qui pourront faciliter le passage de l'activité pacifique à l'intervention effective en cas d'hostilités.

ETATS-UNIS

LA CROIX-ROUGE AMÉRICAINE A L'OCCASION DU CYCLONE DE HATTIESBURG ET L'INCENDIE DE CHELSEA¹

Un épouvantable cyclone dévasta en avril 1908 la ville de Hattiesburg (Mississippi) et ses environs. Les illustrations qui accompagnent dans le *Bulletin américain* le récit de ce désastre montrent les forêts abattues, les maisons rasées, la ruine ayant soudainement atteint les malheureux habitants de cette contrée.

Immédiatement la Croix-Rouge fut requise : des médecins et du personnel sanitaire furent envoyés sur les lieux. Un hôpital de la Croix-Rouge fut organisé ; des nurses furent, de divers côtés et appartenant à des sections différentes, envoyées pour prodiguer leurs soins aux nombreux blessés. La rapidité avec laquelle ces nurses furent prêtes à partir et arrivèrent à leur poste d'action est tout à l'honneur tant de l'organisation de ce service que du dévouement

¹ D'après le *Bulletin américain* de juillet 1908.